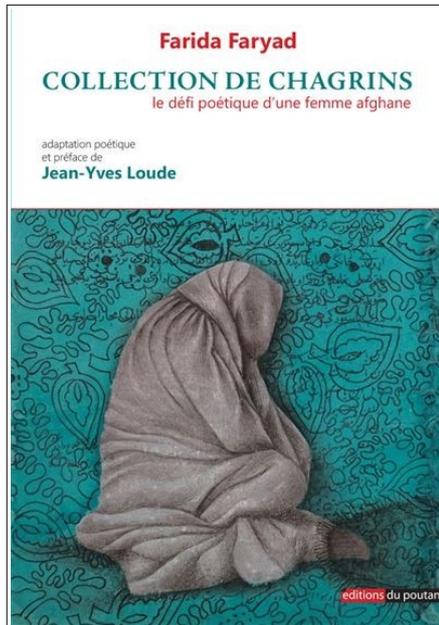


**FARIDA FARYAD**

**Collection de chagrins, le défi poétique d'une femme afghane**

*Éditions du poutan*



**Farida Faryad est une jeune femme afghane, doctorante à l'Université de Guilan, en Iran. Avant d'être contrainte à l'exil, elle enseigna plusieurs années à Kaboul. Elle réside aujourd'hui à Villefranche-sur-Saône.**

Kaboul, été 2021. Comme les présidents américains Donald Trump en 2020 puis Joe Biden s'y étaient engagés, les troupes américaines font leurs valises. Retrait total le 11 septembre, vingtième anniversaire du 11 septembre qui a changé le monde. Retrait qui provoque une reprise en main des Talibans - immédiate et féroce - et une nouvelle dégradation des conditions de vie et de liberté des femmes. Des femmes de Lettres d'abord, spécialement des poètes.

Professeur de lycée et d'université, écrivain - poète de culture persane qui plus est - Farida sait quel sort sera le sien si elle reste au pays. Sans hésiter et sans trembler, elle aussi fait ses valises.

*« Nous avons été poussés dans un avion,  
Alors que d'autres parmi les miens  
S'accrochaient aux ailes de l'appareil,  
Comme si mourir en s'élevant  
Valait mieux que de pourrir sur terre. »*

Mais pour aller où me direz vous ?

En France bien entendu

*« Je me suis répété et répété que la France  
Était bien depuis l'enfance  
Le pays de mes rêves  
La terre que je désirais un jour aborder. »*

La voilà donc chez nous au cœur du Beaujolais.

À Villefranche-sur-Saône, pays de Jean-Yves Loude et de Viviane Lièvre, deux ethnologues spécialistes des Kalash, un peuple de montagnards dont le territoire jouxte l'Afghanistan.

*« Le hasard ne favorise que les esprits préparés »* écrivait Pasteur, et voilà comment Farida Faryad, cette *Hazâra* de langue persane rencontra deux spécialistes des langues de ses origines. Et comment sa *« Collection de chagrins »* sera traduite en français en un long poème aux vers libres ou rimés.

Un livre qui nous fait découvrir ce qu'est aujourd'hui la vie de la Femme au pays des Talibans. *« Mariée, casée, elle passera d'une cage à une autre »* dans un pays *« mangeur de filles »* où la poésie, elle non plus, n'est pas à la noce. Surtout si elle est persane.